SCAUNUL DOMNESC OU DE LA POLYSEMIE DIVERGENTE ET DES IMPLICATIONS TRADUCTIVES

Mioara CODLEANU
Universitatea «Ovidius» Constanța
micodleanu@gmail.com

Abstract:
The present article aims firstly to report issues that may be raised by the dictionary equivalences (or interlingual synonyms) and secondly to highlight the translation difficulties that may occur from diverging polysemy, which involves a non reciprocal relationship that can arise between heteronyms. Through some examples taken from a corpus of certified translations (from Romanian into French), we also intend to study the strategies adopted by the translator when he/she has to do with heteronyms with divergent polysemy.
Keywords:
Divergent polysemy, heteronymic reports, translation difficulties, translation solutions.

Résumé:
Notre contribution vise d'une part, à signaler les problèmes qui peuvent être soulevés par l'équivalence dictionnairique (ou la synonymie interlinguale) et, d'autre part, à mettre en évidence les difficultés de traduction qui peuvent surgir de la polysémie divergente, cette relation non réciproque qui peut se manifester au niveau des hétéronymes. Nous nous proposons, également, d'étudier, à travers quelques exemples tirés d'un corpus de traductions attestées (domaine roumain-français), les stratégies adoptées par le traducteur lorsqu'il a à faire à des hétéronymes aux polysémies divergentes.
Mots-clés:
Polysémie divergente, rapports hétéronymiques, difficultés de traduction, solutions traductives.

0. Introduction

La traduction envisagée comme un processus dynamique de transmission de sens engage des masses croissantes d'unités signifiantes fonctionnant à des niveaux différents, à partir du niveau morphématique et

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

jusqu'au niveau textuel en passant par les niveaux lexical, phrastique, énonciatif. En ce qui nous concerne nous voulons nous pencher, dans cet article, sur le niveau lexical où agissent « un ensemble de facteurs caractérisant la structuration lexicale de chacune des langues engagées dans l'acte traductif : découpage spécifique de la réalité, capacité dérivationnelle, structuration analytique ou synthétique, configuration sémantique, polysémie divergente. » (T. Cristea, 1998 :27)

Au niveau lexical, sont prises en considération les relations dites hétéronymiques[1] au niveau desquelles plusieurs types de divergences peuvent apparaître, divergences génératrices de difficultés de mise en équivalence.

Parmi ces types de difficultés, transposer dans la langue cible une polysémie caractéristique de la langue source est un type de distorsion analogique qui peut conduire à des interférences (erreurs) linguistiques, surtout chez l'apprenti traducteur.

La perspective dans laquelle nous voulons aborder les faits présentés dans cet article englobe les rapports existant entre la traduction et l'analyse contrastive qui permet la prise en compte des instructions systémiques contenues dans le texte source.

L'article se propose de mettre en évidence les pièges des équivalences dictionnairiques au cours de la traduction en présentant deux cas de polysémie divergente en roumain et en français après un rappel théorique des notions abordées.

Après avoir signalé les difficultés de transcodage issues de cette relation non réciproque qui peut se manifester au niveau des hétéronymes[2] nous allons examiner quelques solutions traductives identifiées dans notre corpus. La plupart des exemples choisis sont puisés dans le roman *Zodia Cancerului sau vremea Ducăi-vodă*, de Mihail Sadoveanu, traduit du roumain en français par Aurel George Boeşteanu (*Le signe du cancer*)[3].

[1] Pour des détails concernant les différents types de relations hétéronymiques voir T. Cristea, 1998, pp. 37-54.

[2] Les hétéronymes ou les synonymes interlinguistiques « sont des mots employés en traduction, dont les signifiés se trouvent en rapport d'intersection » (R. Galisson et D. Coste, in: T. Cristea, 2000: 41). Selon T. Cristea, « L'hétéronyme est un concept opératoire, en ce sens que l'on considère comme équivalent direct par rapport auquel on détermine les divergences de structuration, l'équivalent lexical le plus fréquent du point de vue statistique, celui que l'on trouve dans le dictionnaire». (id.: 42).

[3] L'action du roman, qui raconte le voyage d'un abbé français vers la capitale de l'empire Ottoman, se passe au XVIIème siècle, dans la principauté de la Moldavie, occasion pour

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

1. **Relations hétéronymiques et polysémie divergente**

Au niveau des relations hétéronymiques, lorsqu'une unité lexicale source peut avoir deux ou plusieurs correspondants dans la langue cible on parle de *fourche lexicale*. Schématiquement, cette correspondance peut être représentée par un point de focalisation, l'unité lexicale source, dans l'occurrence, et une zone de scission constituée par les unités lexicales qui lui correspondent en langue cible. L'un des facteurs qui peuvent déterminer ce type de scission est la *polysémie divergente*. (T. Cristea, 1998 :45)

Les difficultés soulevées par la polysémie divergente dans le réseau lexico-sémantique complexe qui se construit au niveau des hétéronymes, lorsque deux langues viennent en contact par la traduction, ont été souvent évoquées dans les études traductologiques.

La polysémie divergente est l'un des facteurs qui peut déterminer un itinéraire de traduction divergent entre la langue source (L) et la langue cible (L'). T. Cristea met en évidence que «L'hétéronymie se manifeste non seulement par l'existence de fourches lexicales, mais aussi par une relation non réciproque entre les termes mis en correspondance. Le terme x' (correspondant de x) peut être retraduit de plusieurs manières en L, chacun des correspondants possibles réalisant les différentes acceptions de x' en L' (la polysémie de x'). » (T. Cristea, 1982 : 94)

Umberto Eco, fort de ses expériences de traducteur et d'auteur traduit, remarque la question de la synonymie interlinguistique (hétéronymie) qui peut poser de sérieux problèmes à tout traducteur. (2003/2006 :30, 31) Il soumet au programme Altavista quelques syntagmes anglais en vue de leur traduction successive d'abord en italien, ensuite de l'italien en français et enfin, du français en anglais. En voilà l'un des résultats obtenus : *The works of →Gli impianti di Shakespeare → Les installations de Shakespeare → The Shakespeare's installations.*

La confusion du programme de traduction Altavista est provoquée par la polysémie du nom anglais *work* qui peut signifier « *une activité, le résultat de cette activité,* par exemple *une œuvre d'art, une structure d'ingénierie, un lieu où s'effectue un travail industriel,* etc., » (2003/2006 : 30-31) variations interprétatives parmi lesquelles Altavista a choisi, pour ce contexte, le mauvais hétéronyme en italien.

l'auteur de décrire, dans une langue particulièrement riche en archaïsmes et régionalismes, les spécificités du pays et de l'époque.

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

La polysémie du nom français *bois* donne lieu au même type de divergences, au moment où l'on essaye de trouver des hétéronymes ou des synonymes interlinguistiques :

«*Il n'y a aucun moyen de traduire à coup sûr le mot français bois. En anglais ce pourrait être wood (qui correspond en italien aussi bien à legno qu'à bosco), timber (qui est un bois de construction mais pas le bois dont est fait un objet déjà fabriqué, comme une armoire – le piémontais emploie bosc dans le sens de timber, mais l'italien nomme legno aussi bien timber que wood, même si pour timber, on pourrait employer legname), et même woods comme dans a walk in the woods. En allemand, le bois français peut être Holz ou Wald (un bosquet est un kleine Wald), mais toujours en allemand, Wald vaut aussi bien pour forest que pour foresta et forêt. (cf. Hjelmslev 1943,13.) Et les différences ne s'arrêtent pas là, car pour une forêt très épaisse, de type équatorial, le français utiliserait selve, alors que selva italien peut être employé (je m'en tiens aux dictionnaires) aussi pour „ un bois étendu avec un épais sous-bois" (et cela vaut pour Dante, mais aussi pour Pascoli qui voit une selva aux environs de Saint-Martin). Donc, au moins pour ce qui concerne des entités végétales, ces quatre systèmes linguistiques sembleraient mutuellement incommensurables.* » (U. Eco, 2003 / 2006 : 46)

Le français *bois* a deux hétéronymes en roumain *pădure (forêt) – lemn (bois)* alors qu'en français le deuxième sens (matière ligneuse) est en rapport métonymique avec le premier sens (espace de terrain couvert d'arbres).

Les structures contraintes dans lesquelles sont englobés deux hétéronymes participent aussi aux découpages conceptuels différents que deux (ou plusieurs) langues opèrent au niveau même de l'hétéronymie.

Si on revient à l'exemple *bois-lemn*, on peut constater que le nom roumain *lemn*, étant donné les contextes linguistiques idiosyncrasiques dans lesquels il évolue, se charge de connotations qu'il ne partage que partiellement avec son hétéronyme français *bois*. En effet, le mot roumain *lemn* renvoie à la matière rigide, morte, à l'étape finale de la métamorphose de ce qui est [+vivant], de l'arbre, et non pas de la forêt (*pădurea*) :

a fi de lemn (ca lemnul)=être insensible; a îngheţa lemn, a fi îngheţat lemn (série intensive de type conséquentiel)= devenir (être) raide de froid; a rămâne ca de lemn = demeurer stupéfait, figé, pétrifié de stupeur.

A ce sujet Teodora Cristea précisait que le transcodage bi-orienté entre les unités de la langue cible et celles de la langue source, peut être bloqué par l'existence de combinaisons automatisées ou semi-automatisées dont la traduction se fait par modulation ou par équivalence, par l'existence de

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

valeurs connotatives spécifiques pour chaque expression linguistique et par l'existence d'un système de sens figurés différents d'une langue à l'autre (1982: 97).

Les différents sens qu'une expression linguistique peut développer, ses occurrences et ses connotations finissent par construire une identité qui l'empêche d'avoir un correspondant parfait dans une autre langue.

Dans ce qui suit nous allons examiner deux cas d'hétéronymie à polysémie divergente, en mettant en évidence les difficultés auxquelles se confronte le traducteur et les solutions adoptées pour franchir les obstacles. Nous voulons signaler ainsi la non identité entre l'hétéronymie lexicographique et l'hétéronymie contextuelle.

2. *Scaunul* ţării Moldovei - *La capitale* de la Moldavie ou des hétéronymes et de leurs polysémies

La polysémie du nom roumain *scaun* est de nature à susciter certaines difficultés de mise en rapport avec ses hétéronymes français qui, d'une part, ne recouvrent que partiellement son sémantisme et, d'autre part, développent à leur tour des polysémies propres.

Pour le nom roumain *scaun* le dictionnaire roumain-français enregistre les hétéronymes français suivants :

1. siège, chaise ; *scaun electric* chaise électrique ; fig. *scaun de deputat* siège de député ; *a avea, a fi cu scaun la cap* être sensé (raisonnable).

2. *anc*. trône ; résidence du souverain, capitale ; siège *; a pune (a ridica, a înălţa) în scaun* élever au trône; *a se urca (a veni) în scaun* - accéder au trône; *a coborî din scaun*-abdiquer; *cetate de scaun*- capitale; *scaun de judecată* siège d'un tribunal, (*anc*.) lit de justice.

3. district administratif en Transylvanie (avant 1918).

4. siège, chevalet, support; pied de dévidoir; établi de charpentier; étal (tranchoir) de boucher;

5. selles *f. pl.,* défecation f.

6. (*astron*.) *scaunul-lui-Dumnezeu* Cassiopée (la Chaise).

Nous pouvons observer que pour le premier sens enregistré, le nom *scaun* a comme hétéronymes deux noms français, *siège* et *chaise ;* en d'autre termes, nous avons affaire à une fourche lexicale avec le point de focalisation en roumain et la zone de scission en français. A leur tour, les deux noms français développent des polysémies qui, certes, ont des points de convergence, mais aussi de divergence avec leur hétéronyme roumain.

Si en français *siège* est l'archilexème qui domine le champ lexical des noms d'objets pour s'asseoir (*chaise, fauteuil, tabouret, canapé, pou*f), pour le champ sémantique correspondant (*scaun, fotoliu, taburet, canapea*, etc.), le roumain ne lexémise pas d'archilexème correspondant. Néanmoins, les exemples qui suivent montrent que le nom *scaun* peut subir des modifications sémantiques d'extension de sens et fonctionner comme archilexème.

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

On constate donc, que dans ses différents sens, le lexème roumain *scaun* combine des fragments des polysémies de ses hétéronymes français *siège* et *chaise* sans en recouvrir aucune en totalité et se constitue donc ainsi une identité sémantique propre.

Dans la traduction, la polysémie divergente des hétéronymes est un obstacle que le traducteur doit franchir en dégageant une interprétation conforme aux indices offerts par le contexte. Le traducteur se trouve devant une décision à prendre et doit sélectionner un équivalent convenable dans une série polysémique. Les exemples qui suivent témoignent des décisions prises par le traducteur.

- Dans certains cas, (v. les exemples 1 et 2), le nom *scaun* connaît une extension de sens et fonctionne comme hypéronyme de *jilţ* (*fauteui)l* et de *tron* (*trône)* :

(1) Duca stătuse neclintit, acultând cu uimire. Deodată prinse a se frământa în ***scaun****, crâşnind.*

Duca avait écouté, cloué dans son ***fauteuil*** *par la stupéfaction. Soudain il commença à se trémousser, en grinçant des dents.* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului : 68/133)*

Dans (1) le nom *scaun* a le sens de *meuble pour s'asseoir*, mais non celui de son hétéronyme français *chaise*. Guidé par le contexte, le traducteur sélectionne *fauteuil* car quelques lignes plus haut l'auteur nous dit que le personnage, le prince Duca, avait fait le geste de s'asseoir dans un *jilţ (fauteuil)* et non pas sur une chaise, ou sur trône. (*Apoi, făcând câţiva paşi, ocolind şi revenind, se aşează în jilţ lângă fereastră ... / Puis, il fit quelques pas, allant et venant à travers la pièce, et s'en fut s'asseoir dans le fauteuil, près de la fenêtre*…pp.67/130).

Dans (2) le traducteur identifie pour le nom *scaun* son deuxième sens indiqué par le dictionnaire bilingue : *trône* = siège du souverain :

(2) Au să ajungă şi rugăciunile noastre la ***scaunul*** *cel prea înalt, cu luminile pe care le aprindem, cu tămâia pe care o ardem, între zidurile pe care le înălţăm!*

Nos prières aussi parviendront jusqu'au ***trône*** *du Très-Haut, avec tous les cierges que nous allumons, avec l'encens que nous faisons brûler entre les murs de tous ces édifices sacrés élevé par nous !* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului : 68/133)*

- Dans d'autres situations le nom *scaun* est utilisé avec des sens tropiques. C'est ainsi qu'il élargit sons sens et, par des métonymies spatiales succcessives, il désigne le lieu où se trouve le trône comme siège du pouvoir. Ce lieu peut être le palais princier :

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

(3) Erau la acel sfat, în jurul filigenelor, când aprodul cel mare vesti că ava Paul franţuzul vine la ***scaun*** *ca să-şi ieie rămas bun.*

Ils étaient encore au conseil autour des tasses de café, lorsque le grand huissier annonça que l'abbé français Paul venait au ***Palais*** *pour faire ses adieux.* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului* : 109/204)

A son tour le palais du voïvode (*scaunul*) se trouve dans la capitale:

(4) ***Scaunul*** *ţării Moldovei, măria sa Georgie Duca-vodă şi curtea sa.*

La capitale *de la Moldavie, son altesse Georgie Duca et sa cour*. (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului* : 53/105)

(5) După ce-l va şti cu plăcere oaspete în al său ***scaun domnesc****, atât cât va binevoi să şteie, îi va da strajă care să-l întovărăşească până la hotarul Dunării, spre Împărăţie, unde ştie că i-i drumul şi solia.*

Après s'être fait un plaisir de l'accueillir en ***sa capitale****, où son hôte était prié de rester autant qu'il en aurait le désir, le voïvode le ferait escorter jusqu'à la frontière du Danube, en route vers l'empire, où il savait qu'il se rendait en mission.* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului :* 62/122)

Les relations de polysémie se trouvent sous la dominance du contexte (T. Cristea, 2001:54) et les exemples ci-dessus montrent comment le traducteur a interprété les différents indices contextuels qui signalent le changement de sens: des déterminants constitutifs des syntagmes nominaux (*Scaunul* ***ţării Moldovei****, scaun* ***domnesc****)* qui actualisent le sens tropique mais aussi d'autres éléments du cadre actionnel - l'espace, le temps, les relations conventionnelles (ou non) entre les personnages, etc.

Le traducteur, piloté par les indices du contexte, a extrait chaque fois de la polysémie du nom roumain *scaun* le sens adéquat: *scaun→fauteuil*, *scaun→trône, scaun→palais, scaun→capitale, scaun domnesc→ capitale*.

Les remarques ci-dessus mettent en évidence le fait que le polysème roumain *scaun*, et ses hétéronymes français *chaise* et *siège* construisent des réseaux lexico-sémantiques bien complexes qui obligent le traducteur à chercher des solutions au-delà des équivalences données par le dictionnaire. L'étude des informations dictionnairiques doit s'accompagner de l'analyse du contexte, des informations sur la culture de la langue source, de la capacité de catégoriser les données de l'expérience.

3. ***Mare masă <u>domnească</u> – Grand festin <u>à la cour</u>*** **ou de la polysémie divergente et de la charge civilisationnelle spécifique**

Les difficultés de mise en équivalence peuvent apparaître, également, lorsque l'un des sens d'un polysème renvoie à une spécificité

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

socio-culturelle sans correspondant dans la langue/culture cible. C'est le cas de l'adjectif roumain *domnesc, domnească* que nous nous proposons d'examiner dans à l'intérieur du même corpus.

Dans la traduction du syntagme *Mare masă domnească – Grand festin à la cour* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului*), le traducteur a parcouru un itinéraire le long duquel il a dû opérer des choix successifs que nous essayons de décrire ci-dessous.

Pour le nom roumain *masă* le dictionnaire roumain-français enregistre comme hétéronymes les noms *table, repas, bureau,* etc. Le nom *festin* (*repas de fête, d'apparat, au menu copieux et soigné)*, n'apparaît pas dans le dictionnaire mentionné parmi les hétéronymes de *masă,* mais le traducteur l'a sélectionné ici en s'appuyant sur les indices offerts par le contexte (le chapitre décrit en détail le festin annoncé par le titre) et le co-texte (les déterminants *mare* et *domnească*).

Le deuxième déterminant, *domnească,* a comme hétéronymes *princier* (avec renvoi aux *voïvodes - princes régnants* des anciennes principautés roumaines), *noble* et la structure prépositionnelle *de boyard*. Il s'agit donc d'un adjectif polysémique, archaïque dans certains de ses sens, dérivé d'un nom polysémique.

Le dictionnaire roumain-français indique pour cet adjectif les hétéronymes suivants :

domnesc, adj. 1. princier ; *case domneşti* – maisons princières. 2. De boïard, noble. 3. *Mere domneşti*- variété de grosses pommes

L'adjectif *domnesc* est dérivé du substantif *domn* : *prince régnant (voïvode)*: *putere domnească- pouvoir princier (pouvoir du prince régnant) ; nuntă domnească – noces princières (du prince ou de l'un de ses enfants)*

Le substantif roumain *domn* issu du latin *dominus* est polysémique et peut signifier, selon le contexte :

domn, s. m. : 1. Monsieur ; *domnule !* monsieur ! *domnul nu e acasa* monsieur n'est pas à la maison, n'est pas chez lui. 2. maître *: sunt domn aici* - je suis le maître ici. (3) *(hist.)* prince régnant. (4) chef, *(fam.)* gros bonnet, grosse légume. (5) boïard, noble, (6) Dieu *; a da (a lasa în pe cineva în plata (mila) Domnului* abandonner qqn à son sort, *vezi doamne* soi-disant, sous prétexte de.

Le sens de l'adjectif *domnesc* est lié surtout aux sens 3 et 5 du nom base (3. hist. *prince régnant ;* 5. *boïard, noble*). Et comme dans ce sens l'adjectif renvoie à une réalité spécifique aux Principautés Roumaines il retrouve en français une lacune lexicale que le traducteur s'efforce de combler par divers procédés. Les exemples (6) – (11) sont éloquents pour les efforts du traducteur car chaque occurrence de l'adjectif roumain impose une solution différente.

Dans (6) l'adjectif *domnesc* est traduit par l'un des hétéronymes inscrits dans le dictionnaire bilingue (*princier*), qui est d'ailleurs une

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

adaptation par neutralisation ; en même temps le nom *popas (*littéral. *lieu d'arrêt, halte)* qui apparaît dans le syntagme visé, est modulé dans la traduction → *domaine*) :

(6) *Peste Bahlui se vedeau poduri spre Repedea, Hlincea şi Bârnova, către* ***popasul domnesc*** *de la Şanta.*

Au-dessus du Bahlui on pouvait voir les ponts menant en direction de Repedea, de Hlincea et de Bârnova, vers ***le domaine princier*** *de Santa.* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului* : *54/107)*

Dans (7) le même adjectif désignant des propriétés appartenant au voïvode subit une transposition (adjectif en L→ structure prépositionnelle en L') doublée d'une modulation basée sur une métonymie (*propriété du voïvode → propriété de la couronne*):

(7) Astfel au ajuns la Târgu-Frumos în amurg şi-au descălecat în ograda ***caselor domneşti*** *în popas.*

C'est ainsi qu'ils arrivèrent à Târgu-Frumos sur la brune et qu'ils mirent pied à terre dans la cour de ***la propriété de la couronne****, pour y faire halte. (*(M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului* : *151/275)*

La même technique de cumul de procédés - une transposition doublée d'une modulation fondée sur une métonymie, spatiale, cette fois - est utilisée dans (8) pour la traduction du déterminant source:

(8) Venind steagul de răzăşi, care e de rând la ***slujba domnească****, a pus stăpânire pe sat.*

L'escadron de razechi ***de service à la cour*** *a accouru et s'est emparé du village.* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului* : *9/31)*

Dans (9) le traducteur, aidé par les indices contextuels, opère une concentration du syntagme source en évitant ainsi la difficulté de trouver un équivalent adéquat aux déterminant *domnească* :

(9) ***Curtea Domnească*** *îşi înnoise turnul, rândurile de sus şi odăile oştimii.*

Le Palais *avait remis à neuf sa tour, les appartements situés à l'étage et les pièces affectées à la garde.* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului* : *53/105)*

Le même syntagme, dans un autre contexte, est traduit par une périphrase explicative :

(10) În vremea aceasta, Alecu (...) grăbi singur la ***Curtea Domnească,*** *ajungând din urmă pe Toader Fliondor.*

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

Entre temps, le prince Alecu (...) faisait diligence vers ***la résidence du Voïvode*** *et rattrapait Toader Fliondor*. (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului* : *65/128)*

Dans (11) le traducteur exploite la présence dans le contexte immédiat du nom *voïvode* et évite le transcodage de l'adjectif « problématique » :

(11) Duca-Vodă el însuşi apleca fruntea zilnic asupra acestor socoteli, adugind şi veniturile ***vistieriei domneşti*** *(...).*

Le voïvode Duca lui- même se penchait tous les jours sur ces comptes, auxquel il ajoutait les revenus de ***la trésorerie*** *(...).* (M. Sadoveanu, *Zodia Cancerului* : *71/138)*

Dans son évolution, le nom *domn* a graduellement élargi son sens et a fini par désigner non seulement le voïvode mais aussi les nobles (boyards), chose explicable par le fait que les princes régnants appartenaient en général aux grandes familles aristocratiques du pays. Cela a étoffé également le sémantisme de l'adjectif *domnesc* qui a ajouté à son sens initial « du voïvode », « appartenant au voïvode », le sens de « noble (du boyard) », « appartenant au noble (boyard) », sans toujours séparer ces sens de manière précise.

Dans des occurrences comme *academia domnească*, *şcoala domnească*, mentionnées par les dictionnaires explicatifs roumains, la traduction est déjà moins évidente, car ici il s'agit d'établissements d'enseignement fondés (et parfois même subventionnés) par le prince régnant ou par un noble (boyard) descendant de la famille princière, et l'adjectif s'enrichit du sens /*boyard/* (noble).

La traduction du syntagme *Strada Domnească* est également problématique, ce syntagme renvoyant, dans un cas particulier, au nom attribué à la rue principale d'une ville roumaine située au bord du Danube. Le sens du syntagme est indéterminé car il peut renvoyer au *prince* aussi bien qu'au *boyard.* L'histoire locale est la seule qui puisse fournir des indices : dans l'occurrence il s'agit de la rue où s'élevaient autrefois les maisons des nobles riches de la ville et qui, en plus était la Promenade de la ville. La solution traductive serait donc la *Rue des boyards*, ou bien *La promenade des boyards.*

Dans d'autres occurrences, l'adjectif signifie aussi, par extension sémantique « appartenant à / caractéristique pour les couches sociales privilégiées », comme dans les syntagmes roumains *case domneşti, haine domneşti etc.*

C'est aussi le cas, peut être, du syntagme roumain *mere domneşti,* (une variété de grosses pommes de couleur jaune-orangée rayées de rouge), syntagme dont le sens précisé plus haut s'est dilué au point que le

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

dictionnaire bilingue propose comme équivalent une périphrase explicative *: variété de grosses pommes.*

En conclusion, les problèmes de traduction de l'adjectif *domnesc*, avec ses formes de féminin et de pluriel, sont générés par ses caractéristiques polysémiques auxquelles s'ajoute sa spécificité civilisationnelle. La traduction par des équivalents directs conduirait à des résultats inadéquats et seule une analyse détaillée du contexte peut conduire le traducteur à des solutions traductives valides.

Conclusions

Le rapport d'équivalence dictionnairique au niveau lexical entre la langue source et la langue cible, en d'autres termes, l'hétéronymie, s'avère un rapport à double tranchant dans le processus de traduction. La polysémie divergente des hétéronymes empêche ou rend difficile la constitution de relations biunivoques à cause des lacunes en L', (systémique ou socio-culturelles), comme dans l'exemple du roumain *scaun* dont la polysémie combine des fragments des polysémies de ses hétéronymes français *siège* et *chaise* sans en recouvrir aucune en totalité.

Dans le cas des polysèmes source qui véhiculent, au moins dans l'un de leurs sens, une charge spocio-culturelle spécifique (civilisationnelle ou variétale), ce sens n'existe pas dans la langue cible. Dans ce cas, la traduction peut faire appel à une adaptation[4] (par neutralisation, périphrase explicative, conversion, etc.), comme dans le cas de l'hétéronymie *domnesc-princier* (6), mais qui ne recouvre pas les autres sens du polysème source. Le traducteur est alors obligé de chercher des solutions contextuelles au-delà de l'hétéronymie, comme dans les exemples (7) – (11) où il fait appel à toutes sortes d'opérations de désignation pour combler les lacunes lexicales.

Dans le processus traductif, l'étude des équivalences dictionnairiques n'est qu'un premier pas, obligatoire mais non suffisant, la polysémie divergente des unités lexicales source et cible imposant au traducteur des itinéraires traductifs complexes. La traduction (en tant que processus mais aussi comme résultat) constitue un excellent instrument servant à la comparaison des langues et par là à une meilleure compréhension de leurs mécanismes de fonctionnement, de leurs spécificités, de leur génie.

[4] Nous appelons, avec T. Cristea (2000), *adaptation*, l'ensemble de techniques de transfert du culturel qui concernent les termes marqués du point de vue civilisationnel et les interférences discursives causées par la non correspondance des connotations variétales dans les langues mises en rapport par la traduction. (voir, pp 173-178)

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)

Bibliographie

BALLARD, M., 2005, „Les stratégiesde traduction des désignateurs de référents culturels", in *La traduction, contact de langues et de cultures*, vol I, Etudes réunies par Michel Ballard, Artois Presses Universitaires.

CODLEANU, M., 2004 - *Implications socio-culturelles dans l'acte traductif : l'adaptation*, ed. Ovidius University Press, Constanta.

CRISTEA, T., 1977, *Éléments de gramaire contrastive. Domaine français-roumain*, Ed. Didactică şi pedagogicăm Bucureşti.

CRISTEA, T., 1982, *Contrastivité et traduction*, Universitatea Bucureşti.

CRISTEA, T., 1999, 2000, *Stratégies de la traduction*, Ed. Fundatiei «România de mîine», Bucuresti.

ECO, U., 2003/2006, *Dire presque la même chose,* Grasset.

KLEIBER, G., 2012, „Marques et remarques sur la polysémie", conférence dans le cadre du Séminaire de Didactique Universitaire *La polysémie dans tous ses états*, 29 août-3 septembre, Université OVIDIUS de Constanta, Roumanie.

Dictionnaires

Dicţionarul Explicativ al Limbii Române (*DEX*), 1998, Academia Română, Institutul de Lingvistică „Iorgu Iordan", ed. Univers Enciclopedic

Le Nouveau Petit Robert, 1995, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, rédaction dirigée par A. Rey et J. Rey-Debove, Société du Nouveau Littré.

Dicţionar român-francez, 1996, ediţia a VI-a revizuită, ed. 100+1 gramar, Bucureşti.

Source des exemples

SADOVEANU, Mihail, *Zodia cancerului sau vremea Ducăi-Vodă,* Ed.100+1 Gramar, Bucureşti, 1998.

SADOVEANU, Mihail, *Le signe du cancer*, traduit du roumain par Aurel George Boeşteanu, Ed. Minerva, Bucarest, 1981.

BDD-A20373 © 2015 Editura Muzeul Literaturii Române
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.58 (2026-11-16 17:12:30 UTC)